

# Triennale

## de l'éducation et de la formation en Afrique



## Bulletin n° 4

Ouagadougou, 18 février 2012



# La Triennale... et après ?

## Le Président Blaise Compaoré réaffirme son engagement

« Les conclusions des travaux de la Triennale seront non seulement mises en œuvre mais évaluées avant la prochaine Triennale » avait déclaré le Président Blaise Compaoré lors de la cérémonie d'ouverture de la Triennale, le lundi 12 février. Hier, vendredi 17 février, pendant la cérémonie de clôture de la Triennale, le Premier ministre du Burkina Faso, Luc Adolphe Tiao, a réaffirmé l'engagement pris par M. Compaoré, ajoutant que le président « transmettra les conclusions de la Triennale à l'Union africaine, afin qu'un sommet spécial dédié à l'éducation et à la formation puisse les examiner, les adopter et envisager les modalités de mise en œuvre ».

« Le président Blaise Compaoré recevra d'ici fin mars un rapport synthétique des résultats de la Triennale, afin d'en faciliter le suivi », a indiqué le Secrétaire exécutif de l'ADEA, Ahlin Byll-Cataria, lors de la cérémonie de clôture.

M. Byll-Cataria a par ailleurs indiqué que « soixante pourcent des activités du Secrétariat de l'ADEA pour l'année 2012 seront consacrés aux activités de suivi de la Triennale ». Les résultats et recommandations seront également disséminés sous forme de Lettres d'informations régulières.

Pour sa part, le ministre kenyan de l'Éducation, M. Sam Ogeri, également président du Bureau des ministres de l'ADEA, a souhaité que chaque ministre puisse porter les résultats de la Triennale au Conseil des ministres de son pays afin que son gouver-

nement se les approprie. Ainsi, a-t-il ajouté « même si demain, nous ne sommes plus au gouvernement, nous sommes sûrs que les résultats de la Triennale feront l'objet d'attention et d'un suivi ». M. Ogeri a aussi souligné le rôle fondamental des communautés économiques régionales et les a invités à s'investir activement pour l'acquisition des connaissances, compétences et qualifications critiques, afin de soutenir le programme de développement durable de l'Afrique. « C'est aujourd'hui le moment pour l'Afrique de s'élever et de briller. En tant que ministres de l'éducation, des sciences et de la technologie, il est de notre devoir de conduire ce processus pour que ce rêve se réalise ». a-t-il ajouté

Les participants à la Triennale se sont par ailleurs mis d'accord pour que le suivi des résultats soit assuré par toutes les parties prenantes : les gouvernements, les communautés économiques régionales, les jeunes, les organismes de développement, les groupes de travail de l'ADEA, le secteur privé, le FAWE, l'UNESCO, la Corée et les pôles de qualité inter-pays.

« Faire appel à des financements du GPE serait maintenant approprié » a déclaré un représentant du Global Partnership for Education (GPE).

Les jeunes ont pour leur part aussi exprimé leur désir d'être associés aux activités de suivi, tout en soulignant la nécessité de mesurer l'impact des travaux de la Triennale. ■

## « Il faut un suivi à la Triennale »

Un des ministres les plus anciens assistant à la Triennale de cette année a appelé à un suivi rapide des recommandations qui seront formulées.

Le Ministre Haroon A. Suleiman comptait au nombre des membres fondateurs des Donateurs de l'éducation en Afrique (DEA), ancêtre de l'ADEA créé en 1993. A l'époque, il était le secrétaire permanent adjoint du ministère de l'éducation, du sport et de la culture. En 2000, il a été nommé ministre du travail, de l'autonomisation économique et des coopératives (Minister of Labour, Economic Empowerment and Co-operatives), mais a continué à jouer un rôle au sein de l'ADEA.

Il a assisté à presque toutes les Biennales (aujourd'hui Triennales) de l'ADEA depuis le début et pense que ces réunions ont évolué pour devenir un réseau réactif et dynamique, offrant aux principaux décideurs des opportunités d'apprentissage à travers leurs pairs.

« L'ADEA a démarré lentement, avec un discours largement dominé par les donateurs. Mais aujourd'hui, ce sont les ministres, ceux qui jouent un rôle en Afrique et leurs préoccupations qui occupent les discussions », a-t-il ajouté.

Cette Triennale est particulièrement importante car elle montre le poids de la volonté politique dans l'éducation. Les dirigeants africains ont montré qu'ils étaient prêts à accorder la priorité à l'éducation. « Si les Coréens peuvent faire, nous pouvons faire ».

Le ministre Suleiman a déclaré que son portefeuille était axé sur la lutte contre la pauvreté par le biais de la création de compétences et d'emplois, notamment à l'intention des jeunes, ceux qui sont déscolarisés, ceux qui ont quitté l'école et les femmes.

« Mon ministère cherche à offrir des ressources pour accroître l'employabilité. Nous sommes un petit pays dominé par le tourisme et qui n'emploie pas des Zanzibariens, mais des gens venant de l'extérieur », a-t-il indiqué.

Selon le Ministre Suleiman, cette Triennale a été très utile, mais demande un suivi.

« Cela a été le problème des Biennales précédentes. Nous devons donc prendre les recommandations qui émanent de cette Triennale et nous retrouver dans dix-huit mois pour analyser les avancées au niveau régional », a-t-il ajouté.

« Chaque région a besoin d'un pays pour coordonner le processus et d'un autre pays qui fera office de secrétariat. Nous pouvons analyser nos efforts à mi-parcours et planifier notre stratégie de mise en œuvre pour les 18 prochains mois, de façon à ce que lors de la prochaine Triennale de l'ADEA, nous puissions évaluer ce qui a été accompli ». ■

## Echos des participants sur la formation et le développement des compétences

L'emploi des jeunes est une des questions importantes soulevées lors de la Triennale. Alors que de nombreux jeunes gens, notamment des diplômés d'université, sont frustrés par l'absence d'opportunités sur le marché du travail, les dirigeants politiques commencent à ressentir des « craintes » réelles mais silencieuses quant aux conséquences sur la stabilité nationale de la montée de la colère chez les jeunes sans emplois. Ceci est compréhensible dans la mesure où 65 % des Africains ont moins de 30 ans, et que la plupart perdent patience face aux promesses réitérées d'un avenir meilleur mais qui mettent du temps à se réaliser. Comment désamorcer cette « bombe à retardement » que constitue la révolte potentiellement dangereuse des jeunes ?

Les voix qui se sont exprimées lors de la plénière de la Triennale et des sessions parallèles proposaient une solution : l'acquisition de compétences employables pertinentes pour le marché de l'emploi, assortie de systèmes de soutien technique et financier pour une post-formation conduite par les secteurs public et privé. Les participants sont d'avis que les politiques publiques encourageant la création d'établissements commerciaux peuvent contribuer à la création d'emplois. La Triennale a attiré l'attention sur des exemples réels montrant comment un environnement propice aux affaires peut permettre aux talents créatifs et entrepreneuriaux des jeunes de se révéler.

Il a été indiqué que les populations rurales sont mal desservies sur le plan du développement des compétences techniques et professionnelles (DCTP) et sont particulièrement vulnérables face aux problèmes économiques. Les discussions de la Triennale ont insisté sur la nécessité d'offrir des compétences et des applications technologiques à faible coût dans les secteurs agricoles et ruraux afin de relancer la productivité et d'améliorer les moyens de subsistance durable. Les agriculteurs devraient être autorisés à appliquer les connaissances et les compétences modernes et autochtones pour lutter contre les problèmes de la variabilité du climat, de la déforestation, de la dégradation des sols, de la conservation de l'eau... À cet égard, il est préconisé d'utiliser les langues et les médias locaux pour la diffusion des connaissances et des informations. La dimension genre était très présente. Le message est clair : les filles et les femmes ne doivent pas être oubliées.

Les participants ont fait valoir que l'argument souvent répété qui veut que le DCTP coûte cher ne tient pas compte du fait qu'investir dans les compétences offre des rendements élevés pour l'économie.

Les participants ont également convenu que le DCTP pour l'emploi donne de meilleurs résultats dans un environnement de partenariat entre acteurs multiples dans lequel les résultats de la recherche sont utilisés pour mettre en œuvre une stratégie et des réformes politiques. ■

## Compétences scientifiques et techniques

### Sur la pertinence et de l'efficacité

Les événements récents en Égypte, en Tunisie et en Libye ont montré que malgré les investissements importants réalisés par le secteur public et l'expansion rapide de l'éducation, les écoles et les universités produisent des diplômés n'ayant souvent pas les compétences requises par le marché de l'emploi. « Les institutions d'enseignement supérieur doivent intégrer les compétences essentielles nécessaires à la compréhension des sciences, de la technologie, du commerce et de la société dans une série de cours destinés à tous les étudiants » afin d'inculquer une « culture scientifique ».

### Pour un enseignement supérieur différent et différencié

Il offrirait une diversité de connaissances, de compétences et de qualifications adaptées aux économies en développement et répondrait aux besoins différents des étudiants. La spécialisation et la concentration des institutions sont nécessaires.

### Encourager l'innovation

Il faut miser sur l'innovation et créer des modèles de recherche et développement (R&D) au service des secteurs non formels et informels. Dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'environnement, tirer profit à la fois du savoir-faire traditionnel et des techniques novatrices issues de la R&D développerait les compétences traditionnelles.

### Soutenir les femmes

Des programmes devraient être élaborés pour conseiller les femmes qui choisissent de se lancer dans les sciences, la technologie et l'innovation, car elles représentent un potentiel sous-représenté et encore peu exploité.

### Les points exigeant une attention urgente

- augmenter le financement national de la recherche ;
- réduire la lourde tâche de l'enseignement imposé aux chercheurs de qualité ;
- minimiser la dépendance à l'égard des bailleurs de fonds ;
- mettre en place des équipements, installations et laboratoires de recherche modernes ;
- augmenter les ressources allouées à l'éducation des diplômés tout en créant des communautés universitaires à travers le mentorat et la revue par les pairs ;
- l'accès aux TIC et aux revues de recherche est également essentiel pour élever le niveau de la recherche ;
- les centres d'excellence et les liens universités-industrie doivent être renforcés. ■

### A la Foire de l'innovation et des connaissances de l'ADEA

Les visiteurs ont la possibilité d'apprendre, de partager, d'établir des contacts et d'influencer les futures activités et politiques d'éducation et de développement des compétences. « Je suis venu à la Triennale avec de grandes attentes. Je suis heureux de dire qu'elles ont été totalement réalisées, car pendant la Foire j'ai pu voir l'application des modèles et des stratégies présentées pendant les différentes sessions », a indiqué un visiteur. Les exposants ont pu partager leurs meilleures pratiques, leurs expériences et connaissances créatives et novatrices à travers différents supports comme des posters, des publications, des démonstrations audio-visuelles, des récits, des films et des présentations succinctes. La Foire a attiré des exposants venant d'aussi loin que la Corée. Un système de diffusion en 3D pour l'éducation exposé par les Coréens, a remporté un succès énorme chez les visiteurs. ■

## Ce que les jeunes ont pensé

« ... Ce qui m'a plu c'est le fait d'avoir associé les différentes parties prenantes, y compris les jeunes aux débats de la Triennale. Je félicite l'ADEA d'avoir donné l'opportunité aux jeunes africains de s'exprimer et de participer au processus d'élaboration des politiques éducatives, qui vont contribuer au développement durable de l'Afrique... Cette rencontre nous a également permis d'avoir une vision globale de l'état de l'éducation et de ses enjeux. **Lourenco, CAP VERT.**

...Participer à la Triennale nous a permis d'exprimer nos préoccupations, qui doivent être prises en compte dans les processus de décision concernant la jeunesse. C'est notre souhait puisqu'il a été reconnu que les compétences des jeunes peuvent contribuer au développement durable de notre continent... **Carmel Fansaka, RDC.**

... Il faut que l'Afrique mise sur sa jeunesse car c'est elle seule qui peut libérer l'Afrique de ses peurs, de ses frustrations et des maux qui la minent... Notre rêve est que nous ayons tous des chances égales d'accéder à la possibilité de nous instruire et de nous insérer pour le développement de l'Afrique, afin qu'elle soit compétitive. **Marie Tamoifo, Cameroun.**

C'est une grande occasion qui nous a été offerte d'apporter nos contributions à l'édification d'une Afrique prospère à partir des systèmes d'éducation et de formation de manière concertée, adaptée et acceptée par les africains... Nous avons pu participer aux discussions sur des sujets tels que l'adéquation formation emploi, la promotion et l'utilisation des TICs, le développement des filières techniques et des sciences et la coopération régionale et continentale ... **Silim Madi Atoumani, Dadesim, Comores.**

Je note avec beaucoup d'intérêt que tous les participants reconnaissent qu'il est important d'impliquer et de faire participer les jeunes lors des discussions sur des sujets tels que le renforcement de l'employabilité, de l'emploi et de l'harmonisation de nos systèmes éducatifs afin de répondre aux défis de l'emploi et de l'insertion des jeunes... **Alioune Gueye, Mali.**

La réunion était importante et j'attends maintenant la phase d'application et le suivi de cette réunion. **Cynthia Mosunmola Umoru, Nigeria.**

On doit former les jeunes en fonction de leurs besoins, tout en leur apprenant comment bien servir ce beau continent qui est le leur... Merci de nous avoir prêté oreille, nous vous demandons

suite de la page ... 4>

suite de la page ... 3>

de prendre en considération nos opinions et d'avoir un suivi des recommandations qui ont été présentées. **Kayembe Bitete Benita, RDC.**

... La Triennale a été l'occasion de partager avec les ministres de la manière la plus directe possible nos idées et nos espoirs. Je me ré-

jouis des messages importants et puissants qui ont été présentés aux ministres par les jeunes... Nous nous attendons à ce que les ministres réagissent rapidement aux demandes que nous avons exprimées...Je demande aux jeunes de rester unis pour la prospérité de l'Afrique. **Heromen Asefa, Ethiopie.**" ■

## Ouaga en bref

Que pensent les délégués de la ville qui accueille la Triennale cette année ? Et de la chaleur ?

### M. Francois Rwambonera, Rwanda

*Pour moi qui viens du Rwanda où le climat est tempéré, la chaleur à Ouaga a été surprenante. En fait je suis désolé pour les autres participants qui viennent de pays où il gèle.*

Professeur Titi Oladunjoye, Nigeria/US

« Très agréable. Cordiale. Amicale. Il fait un peu chaud, mais étant africain, il fait chaud dans tous les pays. Il faut oublier vos températures fraîches et vous adapter, car après tout c'est cela la vie. »

### Professeur Saliah-Hassane, Niger

*La première chose que j'ai constatée c'est que la ville est propre et que les gens vous traitent avec respect et vous avez l'impression d'être les bienvenus. Je suis venu ici il y a 20 ans et je constate de grands changements...*

### Dr. Aissetou Drame YaYe, Niger/Sénégal/Kenya

« Je viens du Sénégal et du Niger et je vis au Kenya et je ne suis donc pas particulièrement gêné par la chaleur. »

### Le Ministre Lazarus Dokora, Zimbabwe

*C'est différent. La ville est unique. Ouagadougou est Ouagadougou. Il faut apprécier son paysage, ses biens culturels, sa musique, et ainsi de suite. Elle m'a donné l'impression d'un environnement chaleureux et accueillant.*

ADEA has shown its commitment to sustainable environmental development for this Triennale by being considerate in the use of natural resources.

ADEA has, for instance, attempted to limit the use of paper for its own documentation. Instead, it has relied on USBs as well as its website to serve as a library and distribution center.

However, the use of paper cannot be completely avoided. In those instances where paper had to be used ADEA tried to acquire recycled paper. But recycled paper is more expensive than new paper and therefore the stock of such paper is limited in most African countries, including Burkina Faso. The use of glossy paper for this newsletter and other Triennale documents.

### Mme Hyeji Jeong, Corée

*La chose la plus intéressante c'est que lorsque vous passez à côté des gens, ils vous disent : « bonjour ». A l'heure où les gens vont travailler, il y a beaucoup de motocyclettes. C'est intéressant ».*

### Mme Leah Dotto, Tanzanie

*C'est une très grande ville, pas très différente de Dakar et d'Abidjan ; mais je ne m'attendais pas à ce qu'il fasse aussi sec. Le temps est chaud, poussiéreux et sec. C'est néanmoins une belle ville.*

### M. Atoumi Sim Madi, Comores

« La population de Ouagadougou reste éveillée toute la nuit. D'où je viens, nous rentrons tous dès que la nuit tombe et nous sommes au lit à 20 heures. Ici les gens continuent de vivre la nuit. Ouaga ne dort jamais. Et enfin la relation entre la population et sa culture a été pour moi une surprise. Leur culture est présente dans leur vie quotidienne et se manifeste dans leur mode de vie et la façon dont ils font les choses. » ■

L'engagement de l'ADEA pour le développement durable s'est aussi traduite pendant cette Triennale, par son souci de préserver les ressources naturelles.

Aussi, l'ADEA s'est elle efforcée à limiter l'utilisation de papier pour la documentation de la Triennale. Elle a préféré s'appuyer sur les clés USB ainsi que sur le site web qui a servi de bibliothèque et de centre de distribution.

L'utilisation du papier ne peut cependant être complètement évitée. Pour les documents principaux l'ADEA a tenté d'utiliser du papier recyclé. Ce papier recyclé est néanmoins plus coûteux et son stock limité dans la plupart des pays africains, y compris au Burkina Faso. L'utilisation de papier couché utilisé pour ce bulletin et pour d'autres documents, ne correspond donc pas à un choix esthétique, mais à des contraintes de disponibilité.

The daily ADEA Bulletin attempts to provide a snapshot only of a day's proceedings. Delegates are welcome to send contributions to cpretor@gmail.com. A newsletter capturing the Triennale in full will be published on April 1.

Le bulletin quotidien de la Triennale a pour objectif de donner un petit aperçu des débats. Les contributions des participants sont les bienvenues et peuvent être envoyées à cpretor@gmail.com. La lettre d'information de l'ADEA, qui sera publiée le 1er avril 2012, donnera un compte rendu plus complet de la conférence.

### Equipe éditoriale

Rédactrice en chef : Thanh-Hoa Desruelles. Contributions et équipe éditoriale : Khadija Koudari, Georges Afeti, Marie Tamoifo, Beedee-anum Conhye, Cornia Pretorius, Abba Seidik. Maquette et mise en page : Marie Moncet, Omar Ben Hassine. Imprimé par Institut graphique du Burkina Faso, Ouagadougou



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika  
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا  
Association for the Development of Education in Africa  
Association pour le développement de l'éducation en Afrique  
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África